

PREMIER ROMAN FRANÇAIS

9 JANVIER 2025

144 PAGES - 18 €

9782487600157

## Boa - Anne-Sophie Jacques



Léo est ce qu'on appelle une «Volon-terre», parmi les premières à s'être engagée pour travailler aux champs quand la crise climatique n'a plus permis à la population des villes de survivre. Elle ne regrette pas son choix et, entre deux récoltes, se satisfait de petits riens. Une seule chose lui manque : nager. Alors une nuit, elle s'échappe quelques heures pour rejoindre la rivière. La baignade interdite est un délice, mais sur le chemin du retour, elle tombe en panne. Pendant que Léo tente de surmonter la panique qui s'empare d'elle, une mystérieuse femme fait son apparition : c'est Boa, une résistante clandestine.

Campé dans un monde où la nature réclame ses droits et qui se réinvente, *Boa* est un premier roman profond, une réflexion mordante sur la liberté et le sens à donner à son existence.



**Anne-Sophie Jacques** est autrice et journaliste. Elle a travaillé pendant dix ans pour *Arrêt sur images* et a publié en 2012 *La Crise et moi. Petit manuel de survie au matraquage médiatico-économique*. Elle a collaboré en 2018 au journal *Ebdo* et publié en collaboration avec Maxime Guedj *Déclic* aux éditions Les Arènes. Après avoir dirigé le Très Court International Film Festival pendant quatre ans, elle reprend le chemin de l'écriture. *Boa* est son premier roman.

# EXTRAIT

“

Je me suis toujours méfiée des moments d'extase. Je sais d'expérience qu'ils sont souvent suivis d'un retour de bâton. Une montée. Une descente. C'est physique. On ne peut pas monter sans fin. Et on ne peut pas nager dans le bonheur sans qu'aussitôt, ou presque, la vie vous rappelle qu'après le haut vient le bas.

J'étais à deux doigts d'oublier cette loi quand les hoquets de la voiture m'ont ramenée à la réalité. J'ai senti les heurts du moteur à travers le volant, dans mes reins, puis c'est toute la carcasse qui s'est mise à trembler, teuf teuf teuf ça cale et ça repart, allez tiens bon, teuf teuf teuf puis un bruit pathétique, une sorte de râle, un soupir malpoli, teuf teuf teuf puis plus rien. Heureusement j'étais sur une ligne droite et pas dans les virages parcourus plus tôt. J'ai agrippé le levier de vitesse, freiné du mieux possible, quatrième troisième seconde, encouragé l'auto à l'agonie, allez cocotte, tiens bon encore un peu, puis visé le bas-côté avant qu'elle ne rende l'âme. Le silence de la nuit nous a sauté dessus. La voiture n'irait pas plus loin. Et moi non plus.

”

## CONTACTS

### LIBRAIRIE ET FESTIVALS

Marie-Anne Lacombe  
ma.lacombe@editionsdalva.fr  
06 61 13 04 39

### PRESSE

Victoire Brulon  
victoire.brulon@robert-laffont.com  
06 14 51 93 31